

L'éducation alternative, promesse d'une société nouvelle

L'EDUCATION est le socle même du projet sociopolitique de la FEA.

Pour notre président Jean-Marc GOVERNATORI, les problèmes de société reposent sur les mentalités qui induisent les comportements, individuels et collectifs. Seule l'Education au sens large peut modifier ce tandem mentalités / comportements. La famille, les animateurs d'activités parascolaires, les messages des écrans qui fascinent les jeunes (télé, vidéo, publicité) participent à son éducation mais l'école institutionnelle, en règle générale, reste en marge de cette mission éducative. Elle s'emploie à communiquer des savoirs en délaissant le savoir être et le savoir faire. Repenser l'Education en privilégiant ces deux axes est la priorité du projet FEA. Enseigner certes, mais apprendre aussi le RESPECT de la vie sous toutes ses formes : **respect** de la nature, du corps, de l'alimentation, de la santé (introduire des cantines bio), **respect** de l'autre et de la collectivité, **respect** des valeurs universelles.

Le devenir de la société dépend d'un changement de conscience individuel et collectif. L'école doit y participer et accompagner cette maturation de la conscience du premier âge de la vie jusqu'à l'insertion dans la vie sociale, voire même tout au long de la vie.

L'éducation à la parentalité est le premier pas.

Tout ce que vit la mère, l'enfant le vit avec elle et pendant neuf mois la cellule s'informe en même temps qu'elle se forme. La mémoire cellulaire de l'enfant s'imprègne de tout le vécu physique, psychoaffectif, mental ou spirituel de sa mère et de son contexte de vie. Apprendre aux futurs père et mère les gestes et les mots heureux propres à l'éducation prénatale est essentiel pour inscrire dans la structure d'un enfant le sens des vraies valeurs (amour, paix, respect ...) et la capacité à les vivre.

L'Homme est un être complexe où plusieurs plans s'interpénètrent.

Plan physique et physiologique, plan psychologique, social, existentiel et spirituel. Tout système pédagogique doit prendre en compte ces différents plans et les nourrir avec justesse. ***L'éducation, c'est permettre à chaque individu de devenir un être pensant, autonome, libre, conscient de sa place, de son rôle dans la vie, de son appartenance à un tout où chacun est en constante interaction.***

LA PRIORITE N'EST PAS LA COMPETITION MAIS L'APPRENTISSAGE A LA COOPERATION.

Mettre en place une éducation épanouissante demande de valoriser, dès la maternelle, le potentiel de chaque enfant et de donner sa place à chacun. Un jeune handicapé mérite d'être scolarisé en milieu ordinaire. C'est formateur pour lui et pour l'enfant valide à ses côtés. Dans ce cas, l'enseignant demande à être assisté par un / une auxiliaire spécialisé(e). Afin de revaloriser les travaux manuels et le contact avec la nature, l'enfant mérite de suivre régulièrement un stage en centre de découverte ou en classe verte. **Dès la maternelle et le primaire**, valorisons, avec soin, le respect des rythmes de chacun, l'écoute des besoins et du ressenti, l'expression (parole, activités artistiques variées) et l'apprentissage de la confiance en soi comme de la non violence. L'acquisition des bases de la lecture et du calcul se fera sous forme de jeux d'initiation attractifs, pour éveiller **le goût** du travail intellectuel et de la lecture.

Confrontés **au stade du collège / lycée**, nous constatons qu'il y a crise ; mais pas crise d'adolescence ! Crise pour nous adultes et éducateurs qui ne donnons plus aux jeunes l'envie de croire en une société meilleure qui saurait mobiliser leurs talents, énergies, responsabilités et part d'idéal. L'étape du secondaire voudrait offrir aux adolescents un espace élargi et dynamisant pour **restaurer un nouveau rapport à la connaissance, à la vie, à l'imaginaire** et impulser en eux le goût de réussir leur projet de vie, et cette société de demain qui est la leur.

Offrir au lycée un espace d'intelligence de soi et de ses propres facultés pour accéder à une connaissance qui soit aussi sagesse intégrée. Comment réussir et réussir sa vie si l'on ne commence pas par se connaître, savoir qui on est, ce qu'on veut, ce qu'on peut ? Comment bien apprendre si ce n'est dans le respect de son désir et de sa cadence propres.

Offrir au collège comme au lycée un espace ouvert sur la vie ; la vie intérieure, la vie extérieure en relation à l'autre, au monde, ouverte sur le sens de la vie, le goût et le respect de la vie, ouverte vers un projet de vie.

A l'école, le plus souvent, les jeunes sont coupés d'eux - mêmes. Quand sommes-nous à leur écoute, sensibles à leur ressenti pour leur permettre de briser les images négatives dans lesquelles ils perdent la confiance en tout leur possible ? On se plaint de leur violence, mais leur apprenons-nous à vivre une relation à l'autre accueillante et constructive ? Serrés en rangs d'oignons, ils s'ignorent, se comparent ou forment des clans, et la classe évolue vers une micro - société qui modèle ses comportements sur ceux de la société.

Les jeunes méritent que nous nous donnions la main, parents et éducateurs, pour leur apprendre à vivre heureux avec les autres au lieu de leur apprendre à être plus fort que les autres !

Notre éducation focalisée sur les programmes, les notes et l'obtention des examens, n'en finit pas de couper l'adolescent de l'intuition, la sensibilité, la créativité, le rêve où le désir. **Transmettre les disciplines artistiques** est essentiel pour rendre éveil, équilibre et joie à des êtres en quête de sens. L'éducation doit aider les jeunes à « voir » au sens d'ouvrir leur regard pour contempler les enseignements de la nature et lire au dedans des choses, c'est-à-dire user d'intelligence au sens étymologique du terme « intus ligere ». La pratique des disciplines artistiques doit progresser en deux phases : l'une dédiée à la préparation et conception, l'autre à la réalisation.

Restaurer l'équilibre entre les facultés mentales, sensibles, physiques et créatives est capital. Permettre une maturation scolaire, épanouie et réussie, c'est réconcilier les jeunes avec cette moitié d'eux-mêmes trop souvent dépréciée, étouffée : « leur tripes », forces vives, passion, rêves et richesses intérieures. Les priver de cette part profonde c'est les maintenir en conflit avec eux-mêmes et donc en conflit avec les autres, en conflit avec le monde.

Osons offrir aux jeunes une structure, un projet éducatif alternatif qui cesse de les uniformiser, de les conditionner, de les soumettre. Ayons du respect pour chacun d'eux, en qui ils sont et veulent être.

Dans cet esprit, l'enseignement technologique demande à être revalorisé pour ne plus être « le dépôt » de l'enseignement général.

-- Supprimer la carte scolaire, mettre fin à la sélection par l'échec et réhabiliter, dans les faits, le travail manuel.

-- Pour les lycées professionnels : donner un enseignement diversifié, spécialisé en dernière année selon les goûts ou projet de l'adolescent, selon les possibilités du marché et, pourquoi pas, supprimer le bac professionnel.

-- Pour les lycées techniques : leur rendre à tous l'autonomie, la possibilité d'un recrutement national, d'instaurer une sélection et une formation en alternance avec les entreprises dès le début du cursus.

Enfin, dans toute section d'enseignement secondaire, apprendre à réaliser un projet professionnel.

7 propositions programmatiques

Evaluation Mesurer l'efficacité du système, en terme de résultats, mais aussi d'équilibre psychophysique des élèves, des enseignants, et du personnel ATOS. Formations internes animées par des intervenants extérieurs.

Information Congé-formation pour tout le personnel de l'Education Nationale. Confronter les enseignants à l'expérience éducative d'autres pays européens.

Partenariat Parents, jeunes et professionnels doivent s'accorder pour actualiser le contenu de l'enseignement et des pratiques pédagogiques.

Modification Assouplir le système d'inspection en favorisant l'initiative et l'autonomie des établissements.

Formation Initier tous les chefs d'établissement à une gestion plus dynamique et motivante du personnel.

Rénovation Repenser les systèmes d'orientation, et systématiser des bilans de compétence réguliers pour élèves et professeurs.

Création Offrir des bourses d'innovation pédagogique individuelles et collectives et créer des structures - pilotes fraîches, souples, adaptées.

Enfin, un grand débat national ponctué par un référendum où le citoyen donnera la légitimité à la réforme, sera fructueux et...éducatif.